

# PAS DE SCANDALE!

## • L'Adisq récompense les jeunes interprètes

Hier soir, le Gala de l'Adisq a récompensé nos chanteurs et chanteuses les plus marquants. Sans faire trop de vagues, sans que le scandale prenne le pas de cette soirée alors qu'il avait animé le débat durant toute la précédente semaine, nos artistes ont célébré publiquement la dernière année de la production québécoise. Ce sont de jeunes interprètes, cette année, qui ont reçu les honneurs de cette fête annuelle.



manon  
guilbert

Julie Masse et Luc de Larochellière ont été couronnés interprètes féminins et masculins de l'année.

Marjo, récipiendaire de quatre trophées, et Richard Desjardins, avec deux statuètes, ont confirmé, par ailleurs, la place importante qu'ils ont occupée durant la dernière année sur la scène du showbiz québécois.

Une ouverture chargée d'émotions offerte par Marjo a donné somptueusement le coup d'envoi à la cérémonie annuelle. En entonnant accompagnée par un grand orchestre «Laissons-nous être heureux» et plus tard «Provocante», elle a recueilli les applaudissements chaleureux et unanimes de ses pairs.

René Simard, l'animateur, a mis une note d'ironie gentille et drôle en disant que ce Gala est en pleine crise d'adolescence. L'idée qu'il devienne un adulte dont on sera fier un jour a eu l'air de séduire tout le monde.

L'interprète masculin, Luc de Larochellière s'est vu remettre quatre trophées pour la place qu'il a su se tailler au sein du paysage de la chanson québécoise durant les derniers mois. On le retrouve donc récipiendaire du Félix interprète masculin, meilleur album pop-rock, meilleur spectacle pop-rock.

Il reçoit par ailleurs le prix Mozart, un montant de 25 000 \$, qui l'aidera à installer sa réputation en France.

Marjo est aussi repartie avec quatre trophées récompensant la qualité du vidéoclip «Je sais, je sais», le microsillon «Tant qu'il y aura des enfants», le spectacle rock de l'année et la chanson populaire de l'année. Émue, ayant ex-



Luc de Larochellière a remporté quatre trophées.

tirpé de sa bouche un chewing-gum encombrant, elle a remercié avec une grande simplicité son public et tous ceux qui l'ont aidée dans cette difficile entreprise d'auteur-compositeur et artiste de la scène.

Elle a même eu l'audace dans ce spectacle poli et gentil de faire part d'une réflexion sur une nouvelle taxe applicable en janvier.

La jeune Julie Masse, toute moulée dans une robe mauve, a accepté les trophées «interprète féminine», «découverte», «meilleur premier disque» qu'elle a reçus des mains de Kashtin, groupe gagnant en 90.

### Marginal mais populaire

Richard Desjardins, qu'on retrouvait étonnamment dans la salle, a reçu le prix prestigieux remis à l'auteur-compositeur de l'année et son disque «Tu m'aimes-tu?» qu'on pourrait croire marginal a été estampillé «microsillon populaire».

Une belle victoire pour cet artisan qui a demandé au public de produire cet album. Jim Corcoran et son histoire de grenouille qui parle a servi d'introduction à la remise de ce précieux trophée. Une ovation debout a accompagné Desjardins jusqu'à la scène. Un frisson a longuement parcouru la salle.

Roch Voisine, malgré son absence, a mérité pour la deuxième année consécutive le Félix de l'artiste québécois s'étant le plus illustré hors Québec et celui de la meilleure émission de télévision pour «L'idole».



Julie Masse, interprète féminin de l'année, reçoit son Félix des mains du président de Quebecor, M. Pierre Péladeau. A droite, Julie Snyder.

### Julie Masse et Luc de Larochellière enlèvent les honneurs



Photos:  
Jean-Louis  
BOYER

Artiste québécoise s'étant le plus illustrée dans une autre langue que le français, Céline Dion a accepté ce Félix à l'appellation plus conforme à la réalité.

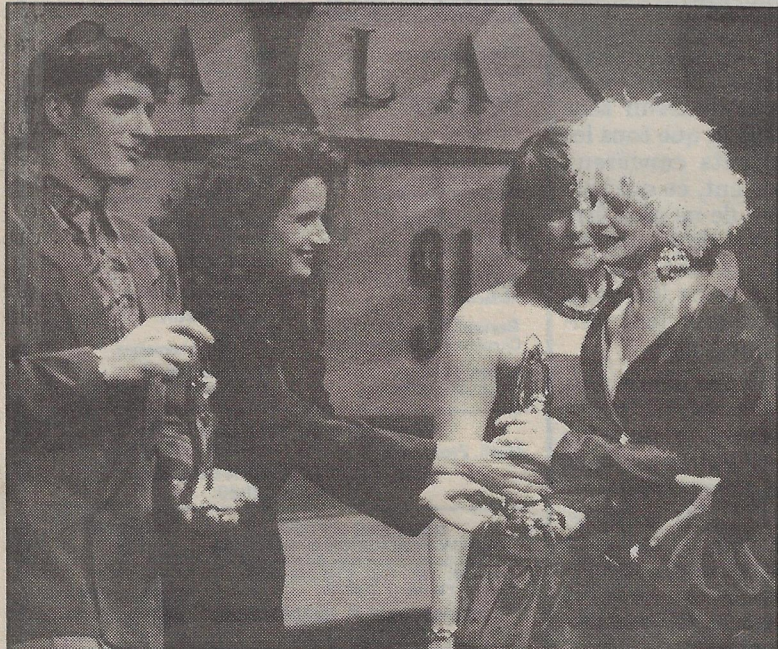
Son «Blues du businessman» a ravi tout le monde. C'était suffisant pour que se fasse la grande réconciliation et qu'elle promouvoie la sortie de son nouveau disque le 4 novembre.

D'autre part, l'Union des artistes lui a rendu un hommage tout particulier en lui décernant son trophée. Patricia Kaas a été nommée l'artiste francophone s'étant le plus illustrée au Québec.

Vilain Pingouin, groupe de l'année, «Rendez-vous doux» de Gerry Boulet, disque le plus vendu, Uzeb et son disque «World Tour», «Les Misérables» comme spectacle populaire ont complété la liste de ces principales nominations.

L'humour, des numéros rodés et bien produits ont ponctué cette remise souvent fastidieuse de récompenses. Une soirée, somme toute, où aucune étincelle n'a mis le feu aux poudres. Même Jean Leloup avait mis une cravate... La meilleure façon de conclure cette soirée est attribuable sans doute à Patrick L'Écuyer qui a lancé: «L'important n'est pas de gagner un Félix, c'est d'être assez riche pour posséder une cheminée pour le poser».

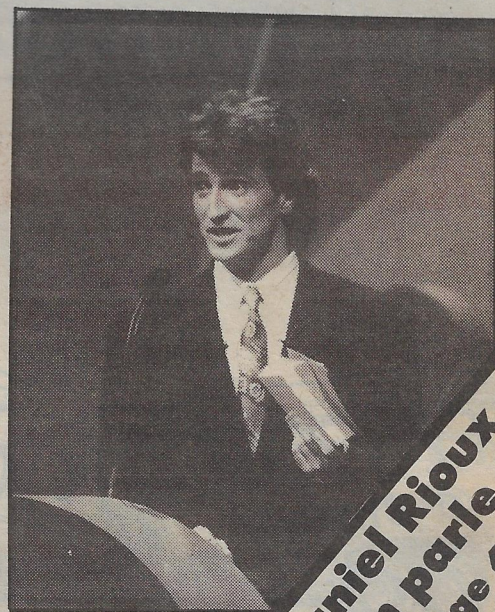
Toute la soirée, les téléspectateurs qui en possédaient une y ont sûrement mis les pieds pour éviter de s'endormir.



Une des grandes gagnantes du gala de l'ADISQ, Marjo, au moment où elle reçoit son Félix.



Un des représentants du groupe Uzeb, qui a reçu un Félix pour son microsillon de jazz.



René Simard animait le spectacle.

Daniel Rioux  
en parle  
page 4